

HOMMAGE

Hamida Ben Sadia

« Un courage et un enthousiasme hors du commun »



© DR

Hamida Ben Sadia nous aidait à ne pas tomber ni dans le relativisme culturel, ni dans l'ethnocentrisme national-républicain.

Par Jean-Pierre DUBOIS, président de la Ligue des droits de l'Homme

Hamida Ben Sadia est morte le 29 octobre dernier, quatre mois après Saïd Bouziri. Pour la seconde fois cette année, la Ligue des droits de l'Homme tout entière ressent l'injustice de ces disparitions d'amis si jeunes encore et qui laissent parmi nous un vide considérable, humainement et politiquement.

Elle avait été élue en 2007 au Comité central, puis, au congrès du Creusot en juin 2009, au Bureau national de la LDH. Après avoir été responsable de SOS Racisme pour la région parisienne, elle avait rejoint la Ligue en raison de son opposition à la loi interdisant le port du foulard par les élèves de l'enseignement public. Et depuis lors, elle nous a constamment apporté une énergie, une passion militantes qui ne l'ont jamais empêchée, à la différence de tant d'autres, d'écouter les opinions contraires et de chercher sans cesse à faire progresser la connaissance des réalités sociales, culturelles et humaines d'aujourd'hui.

Et ces réalités, elle était mieux placée pour en parler que bien des donneurs de leçons. La vie de Hamida a été une succession impressionnante d'épreuves et parfois de drames. La violence contre les femmes, le mariage forcé, la domination patriarcale n'étaient pas pour elle des thèmes de dissertation abstraite, mais des oppressions dont elle s'était libérée et dont elle voulait que toutes se libèrent... Mais pas au prix

d'autres oppressions et d'autres injustices. Elle nous aidait à ne pas nous laisser contaminer par l'hémiplégie de la pensée, à ne tomber ni dans le relativisme culturel, ni dans l'ethnocentrisme national-républicain.

Hamida était une femme debout, avec un courage et un enthousiasme hors du commun. Elle portait

magnifiquement nos valeurs et nos espoirs. Si vous ne l'avez pas encore fait, lisez *Itinéraire d'une femme française* (voir encadré) pour rester encore un peu avec elle et mesurer encore mieux ce que nous perdons.

Hamida nous faisait honneur, c'était quelqu'un de bien. Nous la pleurons.* ●



Itinéraire d'une femme française

Hamida Ben Sadia

Clamart, Bab El Oued, Epinay-sur-Seine
Bourin Editeur, 240 p., 2008

Ce récit est unique. Hamida Ben Sadia a été élevée par des parents venus d'Algérie, parfaitement intégrés dans la société

et la culture françaises et éloignés de toute préoccupation religieuse. Pourtant ils n'ont pas su résister à la pression culturelle de la famille restée au pays. Le mariage forcé de leur fille en Algérie a fait son malheur et le leur.

Ce récit n'est pas un livre de revendications. C'est l'histoire d'une femme apaisée, qui s'est opposée avec force aux traditions, a réussi à imposer un divorce à son mari, puis est revenue en France en étant obligée d'abandonner ses enfants. Elle finira par les retrouver après s'être battue, avec l'énergie d'une mère et la force de la militante politique et associative qu'elle fut. Pour la première fois, avec ce texte fort et humain, une représentante d'une génération de femmes issues de l'immigration raconte. Elles n'ont pas vécu dans la soumission comme leurs mères, elles ne se sont pas révoltées dans la violence contre leurs pères, elles ont dû, par leur seule ténacité et en combattant toutes les dominations, trouver une place entre deux cultures qui ne parvenaient pas à se rencontrer. Elles ont ouvert la voie à ces « beurettes » qui, aujourd'hui, sont l'une des promesses de la France.

Cet ouvrage est disponible (prix public : 19 euros) à la boutique de la LDH (tél. 01 56 55 51 04 - laboutique@ldh-france.org - www.ldh-france.org).

* Article reproduit avec l'aimable autorisation de la revue *Politis* (édition du 5 au 11 novembre, n° 1075).